

Iliade, chant 6
342-368 : Hector & Héléne

ΣβΤII. 6.342

καλῶς οὐδὲ ἀποκρίσεως αὐτὸν ἤξιωσεν εἰπόντα ἄνῳ
δέ με παρειποῦσ' ἄλοχος', ἀλλὰ τῇ Ἑλένῃ αὐτὸν
παρορμᾶν παραινεί.

Il a bien fait de ne pas daigner répondre [à Pâris] qui lui avait dit : « or maintenant mon épouse me persuade »¹, mais il recommande à Héléne de le faire bouger.

II. 3.178-180 [Héléne décrit les guerriers Achéens à Priam depuis la muraille de Troie]

οὗτός γ' Ἀτρείδης εὐρὺ κρείων Ἀγαμέμνων,
ἀμφοτέρων βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ'
αἰχμητής·
δαῖρ' αὐτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἴ ποτ' ἔην γε.

Celui-ci est l'Atride Agamemnon, au pouvoir étendu, à la fois un brave roi et un robuste lancier ; à l'époque, il était mon **beau-frère**, à moi **aux yeux de chienne**, s'il le fut jamais.

κακομηχάνου ὀκρουέσεως ΚΑΚΟΜΗΧΑΝΟΟΚΡΥΟΗΣΣΕΣ

Od. 20.60-65 [prière de Pénélope à Artémis]

Ἀρτέμιδι πρῶτιστον ἐπεύξατο διὰ γυναικῶν·
Ἄρτεμι, πότνα θεά, θύγατερ Διός, αἶθε μοι ἤδη
ἰδὼν ἐνὶ στήθεσσι βαλοῦσ' ἐκ θυμὸν ἔλοιο
αὐτίκα νῦν, ἣ ἔπειτά μ' ἀναρπάξασα θύελλα
οἴχοιτο προφέρουσα κατ' ἡρόεντα κέλευθα,
ἐν προχοῆς δὲ βάλοι ἀψορροῦ Ὠκεανοῖο. (...)

En premier, divine parmi les femmes, [Pénélope] adressa une prière à Artémis : « Artémis, puissante déesse, fille de Zeus, si seulement une flèche pouvait me frapper la poitrine et m'ôter la vie, tout de suite maintenant, ou que plus tard une tempête me saisissait et m'emportait vers les chemins aériens, pour me jeter dans le cours de l'Océan qui coule sur lui-même ! »

II. 3.428-436 [Héléne à Pâris ; rappel !]

ἤλυθες ἐκ πολέμου· ὡς ὠφέλες αὐτόθ' ὀλέσθαι
ἀνδρὶ δαμειὺς κρατερῶ, ὃς ἐμὸς πρότερος πόσις ἦεν.
ἦ μὲν δὴ πρὶν γ' εὐχε' ἀρηϊφίλου Μενελάου
σῆ τε βίη καὶ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ φέρτερος εἶναι·
ἀλλ' ἴθι νῦν προκάλεσσαι ἀρηϊφίλον Μενέλαον
ἐξαυτίς μαχέσασθαι ἐναντίον· ἀλλὰ σ' ἔγωγε
παύεσθαι κέλομαι, μηδὲ ξανθῶ Μενελάω
ἀντίβιον πόλεμον πολεμίζειν ἠδὲ μάχεσθαι
ἀφραδέως, μὴ πως τάχ' ὑπ' αὐτοῦ δουρὶ δαμήης.

Te voici revenu du combat : tu aurais mieux fait de mourir sur place, vaincu par un homme plus fort, qui fut mon premier époux ! Oui, auparavant, tu te prétendais plus fort que le guerrier Ménélas, avec ta force, tes bras et ta lance ; mais vas-y, provoque le guerrier Ménélas, pour l'affronter à nouveau ! Non, moi, je t'enjoins plutôt à laisser tomber, à ne pas chercher querelle et te battre avec le blond Ménélas dans un combat qui vous opposerait : tu risquerais d'être bien vite vaincu par sa lance...

II. 3.424-425 [Aphrodite assied Héléne face à Pâris]

τῇ δ' ἄρα δίφρον ἐλοῦσα φιλομειδῆς Ἀφροδίτη
ἀντί' Ἀλεξάνδροιο θεὰ κατέθηκε φέρουσα.

La déesse Aphrodite au sourire d'amour lui prit un siège et l'apporta, la plaçant face à Alexandre.

Od. 8.572-580

ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
ὅππῃ ἀπεπλάγχθης τε καὶ ἄς τινας ἴκειο χώρας
ἀνθρώπων, αὐτοῦς τε πόλιός τ' εὐὲ ναιεταούσας,
ἡμὲν ὅσοι χαλεποὶ τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
οἳ τε φιλόξενοι καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.
εἰπέ δ' ὃ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἐνδοθὶ θυμῶ
Ἀργείων Δαναῶν ἠδ' Ἴλιου οἴτον ἀκούων.
τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεύξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον
ἀνθρώποις', ἵνα ἦσι καὶ ἐσσομένοισιν ἀοιδή.

Allons, dis-moi, expose-moi en détail, où tu as vagabondé et dans quelles contrées tu t'es rendu, avec leurs hommes et leurs cités aux belles habitations ; décris-nous tous ces gens, méchants et sauvages, injustes, et ceux qui sont hospitaliers et respectent les dieux. Dis-moi aussi pourquoi tu pleures et te lamentes en ton cœur lorsque tu entends le sort des Argiens, des Danées et d'Ilios. Ce sont les dieux qui l'ont provoqué, ils ont tramé la ruine pour les hommes, pour qu'on les chante, à eux et à leurs descendants.

¹ II. 6.337.

Il. 24.762 + 768-772 [H el ene se lamente sur le corps d'Hector]

 Eκτορ  μῶ θυμῶ δα ρων πολὺ φίλτατε πάντων (...) Hector, de tous les beau-frères, de loin le plus cher à mon c eur (...)

 λλ'  ί τις με καὶ  λλος  νὶ μεγάροισιν  νίπτοι
δα ρων ἢ γαλόων ἢ εἰνατέρων εὐπέπλων,
ἢ  κυρή,  κυρὸς δ  πατῆρ ὡς ἦπιος αἰεὶ,
 λλὰ σὺ τὸν  πέεσσι παραιφάμενος κατέρυκες
σῆ τ'  γανοφροσύνη καὶ σοῖς  γανοῖς  πέεσσι.

Certes, d'autres personnes m'adressent la parole dans le palais : mes beau-frères, des belles-s eurs à divers degrés, habill es de beaux *peplos*, ou ma belle-mère, ou encore mon beau-père, qui se montre toujours bienveillant comme un père, mais c'est toi qui, avec des mots empreints de gentillesse, m'a prot g e par ton amabilité et tes paroles aimables.

ΣβΤ Il. 6.363

οὐκ ἤξιωσεν αὐτῷ διαλέξασθαι τὸ πᾶν  πιτρέποντι
τῆ γυναικί.

[Hector] n'a pas daigné parler avec [Pâris] puisque ce dernier avait tout remis entre les mains de son épouse.